

DANSE« Le Cri du caméléon »,
de Josef Nadj

Brillants monstres

Le spectacle s'ouvre sur un grand éclat de rire du public à l'entrée d'un cortège de culs-de-jatte, éclopés et monstres en tous genres. Plus ils sont grimaçants, maladroits, plus leur virtuosité surprend. *Le Cri du caméléon* est le fruit exemplaire de la rencontre stimulante d'un chorégraphe au talent original et de dix élèves très doués du Centre national des arts du cirque : jeunes clowns, acrobates, jongleurs et musiciens.

Dans *Le Cri du caméléon*, on retrouve tous les éléments chers à Josef Nadj : hommes en noir et chapeaux melons, tables et chaises superposées ou en équilibre précaire, trappes, instruments insolites... Le chorégraphe s'est d'ailleurs entouré de ses deux fidèles collaborateurs, le décorateur Goury et le musicien Tickmayer. Dans leur cour des miracles, des personnages grotesques, sortes d'idiots de village, accomplissent des actes insensés avec une énergie inappropriée, sources d'un comique volontaire, et des tours d'adresse avec une aisance insoupçonnable.

On admire l'humour et le talent des élèves des arts du cirque qui jouent leurs rôles en vrais comédiens et danseurs, même si leurs jeux de scène rendent encore plus difficiles leurs acrobaties « professionnelles ». Car chacun donne un brillant échantillonnage de son savoir-faire : après l'irrésistible numéro d'un homme à deux têtes dont on ne sait s'il marche sur les mains ou les pieds, Martin Zimmermann jongle élégamment avec les chapeaux de quatre comparses assis qui se mêlent de la partie. Athlète musclé à la coiffure afro, Arnaud Clavet monopolise l'attention par ses tours aériens à la sangle, et Vincent Gomez donne le frisson dans son numéro de cordes lisses aux chutes contrôlées.

Laurent Pareti fait virevolter les quilles avec adresse avant de déclencher avec ses compagnons un feu d'artifice de quilles rattrapées au vol et en tous sens. Les numéros sont nombreux et de qualité, minutieusement réglés par Josef Nadj, avant le spectaculaire bouquet final de voltiges, tous les artistes se catapultant à tour de rôle dans les ceintres pour retomber en vols planes ou vrillés.

Unique en son genre, *Le Cri du caméléon* remporte un succès extraordinaire, et c'est justice : l'originalité et l'humour du spectacle comme le brio et l'enthousiasme de ses interprètes sont irrésistibles.

René SIRVIN

Espace Chapiteaux, Grande Halle de La Villette (entrée Porte-de-La-Villette) jusqu'au 20 janvier, 20 h 30, et le 21 à 15 h 30.